

DELPÂTURE & DUFRANNE & RADOVANOVIC

CANDIDE

ou l'optimisme

DE VOLTAIRE

~ VOLUME 1 ~



DEL COURT

Ex Libris

Qui sont les oisifs qui m'imputent je ne sais quel "Candide", qui est une plaisanterie d'écolier, et qu'on m'envoie de Paris ? J'ai vraiment bien autre chose à faire.

*À M. Vernes
mars 1759*

J'ai lu "Candide"; cela m'amuse plus que l'Histoire des Huns, et que toutes vos pesantes dissertations sur le commerce et sur les finances (...) mais Dieu me garde d'avoir la moindre part à cet ouvrage !

*À M. Thieriot
10 mars 1759*

J'ai lu enfin, mon cher Marquis, ce "Candide" dont vous m'avez parlé ; et plus il me fait rire, plus je suis fâché qu'on me l'attribue.

*À M. le Marquis de Thibouville
15 mars 1759*

J'ai lu enfin "Candide" il faut avoir perdu le sens pour m'attribuer cette coïonnerie ; j'ai, Dieu merci, de meilleures occupations.

*À M. Vernes
mars 1759*

C'est un M. Demad, homme de beaucoup d'esprit, qui a fait "Candide, ou l'Optimisme", et qui se moque encore plus que moi des sots.

*À M. Bertrand
30 mars 1759*

J'ai mandé hier, monsieur, au bon homme Ralph, qu'il avait fait rire une excellence qui va dans le pays de l'ennui. Ce lustig en est tout ragaillard. Il dit que ce qu'il désirait le plus, dans le plus sot des mondes possibles, était de réjouir un petit nombre de gens d'esprit comme vous, qui ne sont de ce siècle en aucune manière.

*À M. le Comte de Choiseul
mai 1759*

CANDIDE

ou l'optimisme

DE VOLTAIRE

↻ VOLUME 1 ↻



Scénario

GORIAN DELPÂTURE & MICHEL DUFRANNE

Dessin

VUJADIN RADOVANOVIC

Couleur

CHRISTOPHE ARALDI & XAVIER BASSET

DEL COURT

Merci à Anne-Emmanuelle, mon Emilie du Châtelet, et à Tybalt, mon Micromégas.
G. D.

À Maria & Mathias.

Merci à...

Mes complices, Gorian & Vuja, pour la passion mise dans ce projet ;

JD pour son amitié ;

Christophe et Xavier pour une première collaboration qui me ravit ;

L'équipe de « Mille-feuilles » indirectement responsable de ce projet ;

Émilie pour les bonnes manières parisiennes ;

Élisabeth et les équipes de Delcourt & Delsol sans qui cette adaptation ne pourrait être lue.

M. D.

Merci à...

Michel Dufranne, pour m'avoir donné le privilège de travailler avec lui et les Éditions Delcourt,

L'équipe Delcourt, pour sa patience, son aide et sa compréhension,

Ana Jankovic, mon ami et interprète.

V. R.

Ex Libris

Collection dirigée par Jean David Morvan.

© 2008 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : octobre 2008. I.S.B.N. : 978-2-7560-1074-8

Première édition

Lettrage : Vianney Jalin

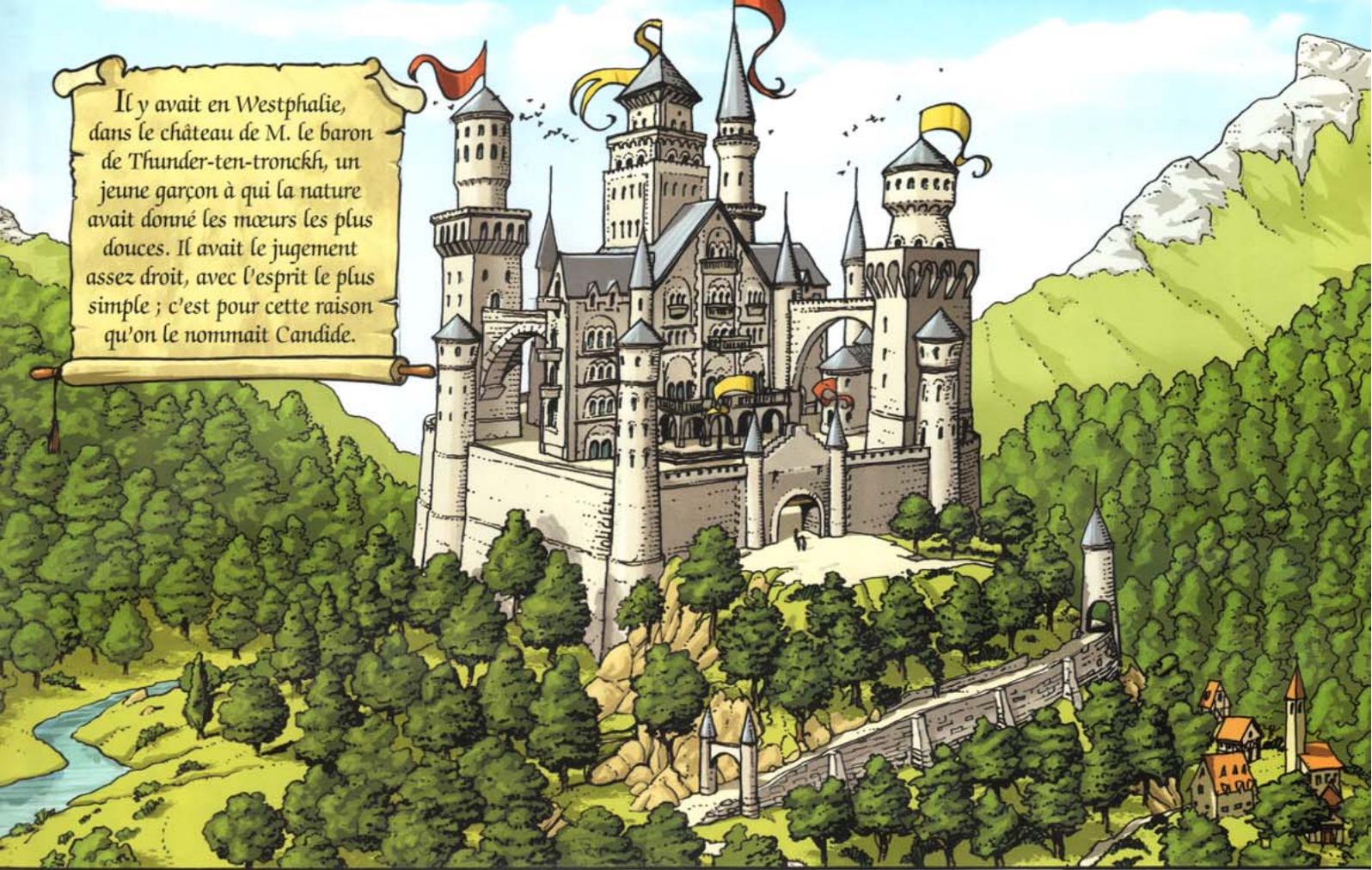
Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en septembre 2008

en France par Jean-Lamour - Groupe Qualibris

www.editions-delcourt.fr

Il y avait en Westphalie, dans le château de M. le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple ; c'est pour cette raison qu'on le nommait Candide.



IL EST DÉMONTRÉ QUE LES CHOSES NE PEUVENT ÊTRE AUTREMENT : CAR, TOUT ÉTANT FAIT POUR UNE FIN, TOUT EST NÉCESSAIREMENT POUR LA MEILLEURE FIN.



REMARQUEZ BIEN QUE LES NEZ ONT ÉTÉ FAITS POUR PORTER DES LUNETTES, AUSSI AVONS-NOUS DES LUNETTES.

LES JAMBES SONT VISIBLEMENT INSTITUÉES POUR ÊTRE CHAUSSÉES, ET NOUS AVONS DES CHAUSSURES.



LES PIERRES ONT ÉTÉ FORMÉES POUR ÊTRE TAILLÉES, ET POUR FAIRE DES CHÂTEAUX, AUSSI MONSIEUR A UN TRÈS BEAU CHÂTEAU. LE PLUS GRAND BARON DE LA PROVINCE DOIT ÊTRE LE MIEUX LOGÉ...

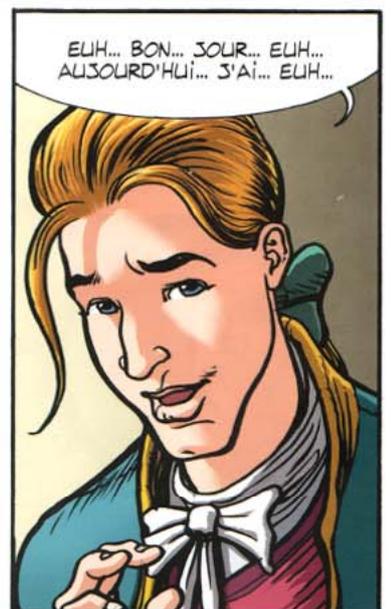
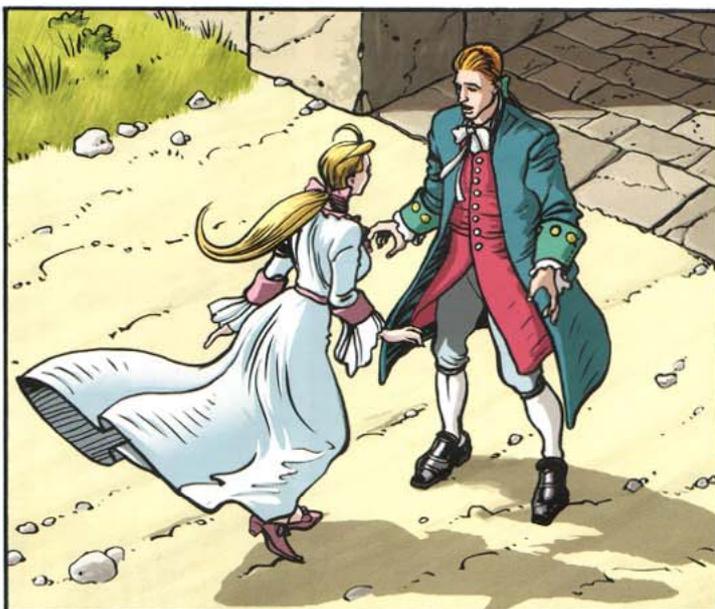


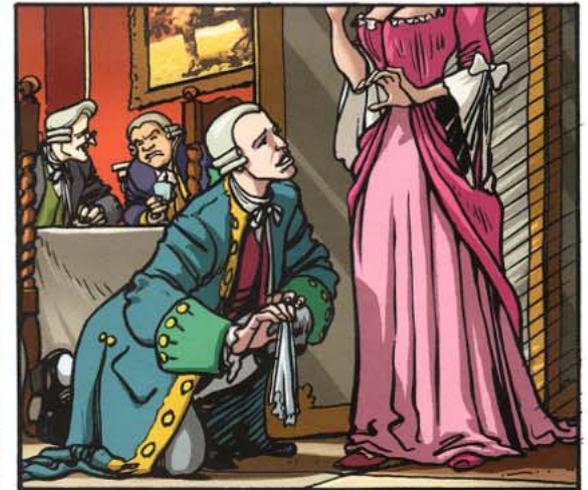
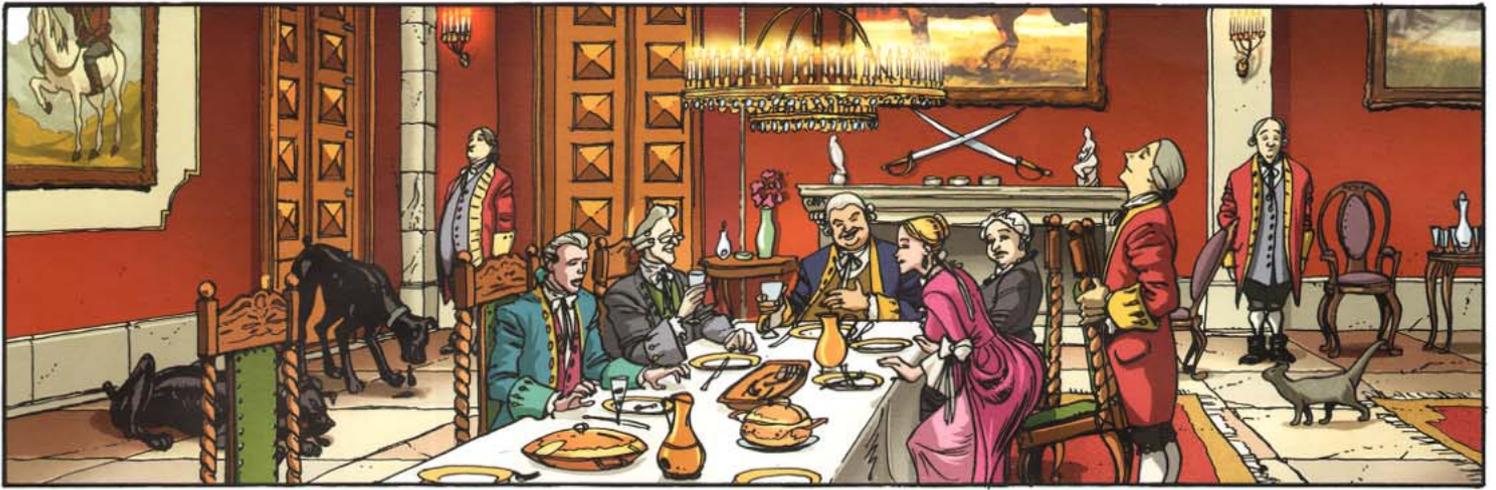
ET, LES COCHONS ÉTANT FAITS POUR ÊTRE MANGÉS, NOUS MANGEONS DU PORC TOUTE L'ANNÉE.



PAR CONSÉQUENT, CEUX QUI ONT AVANCÉ QUE TOUT EST BIEN ONT DIT UNE SOTTISE. IL FALLAIT DIRE QUE TOUT EST MIEUX.

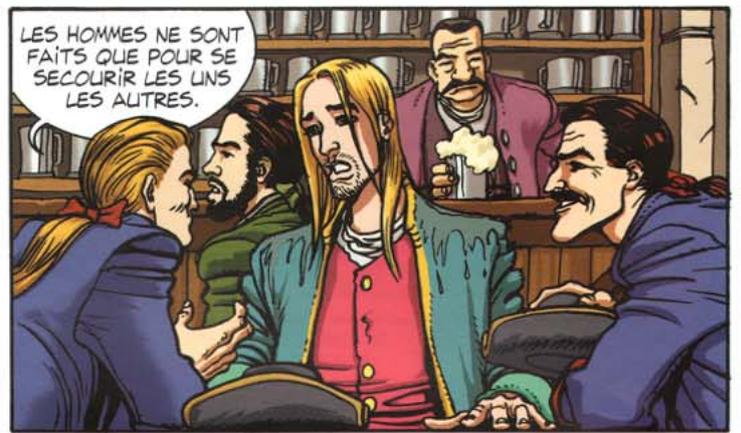


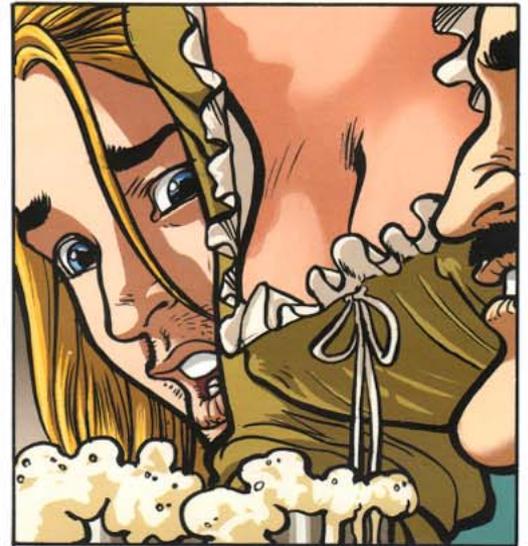
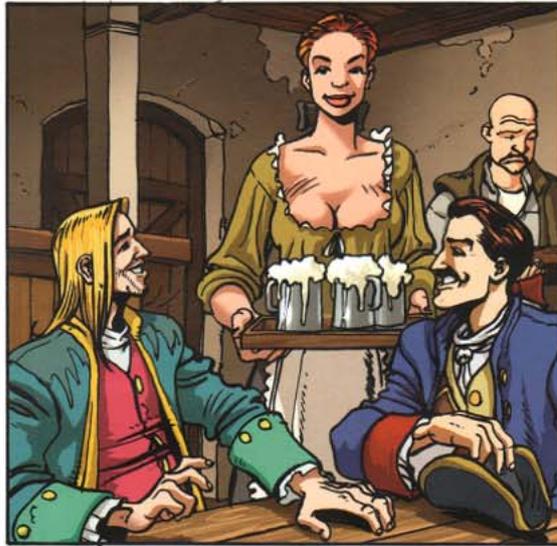


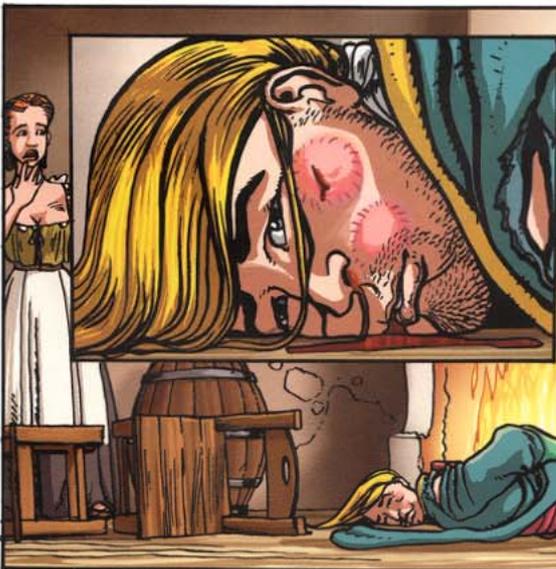
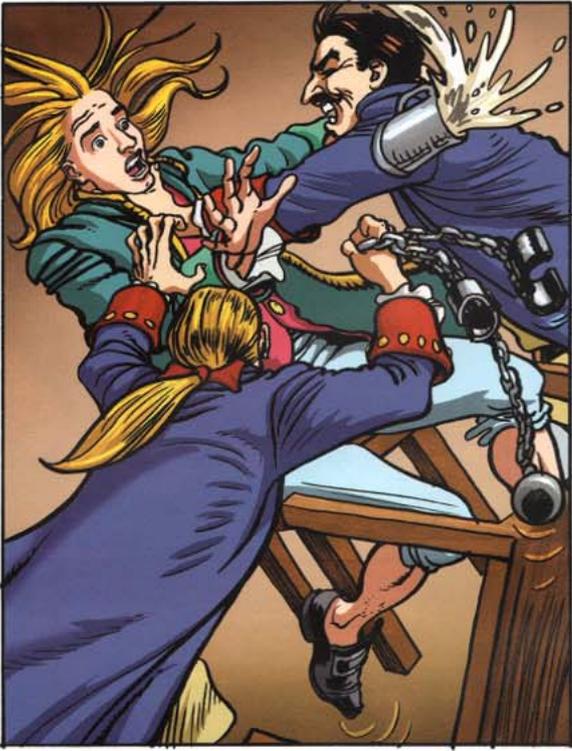


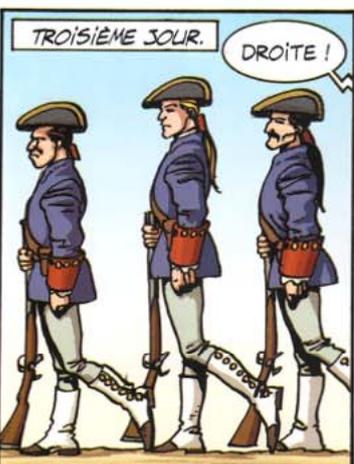
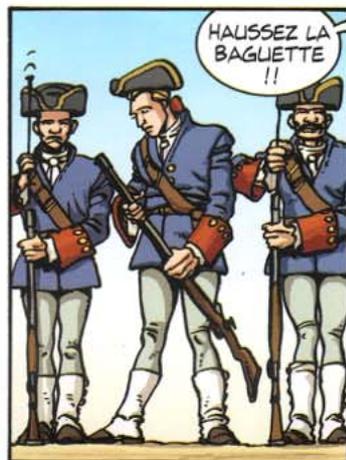


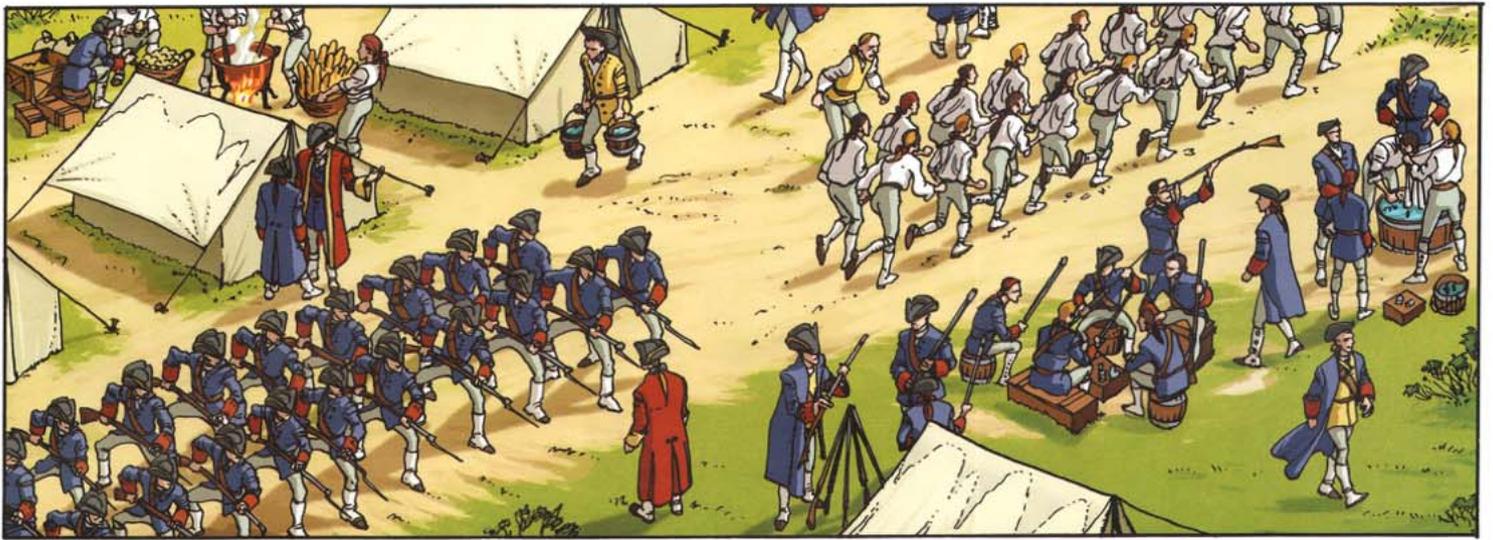


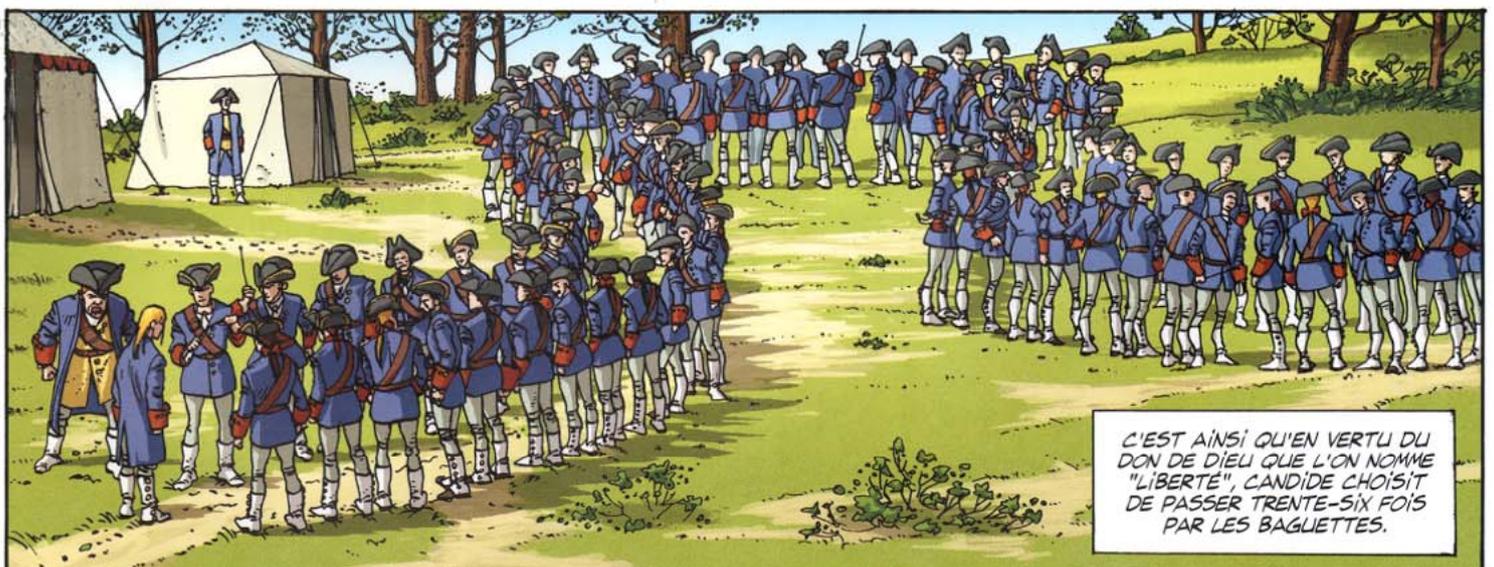
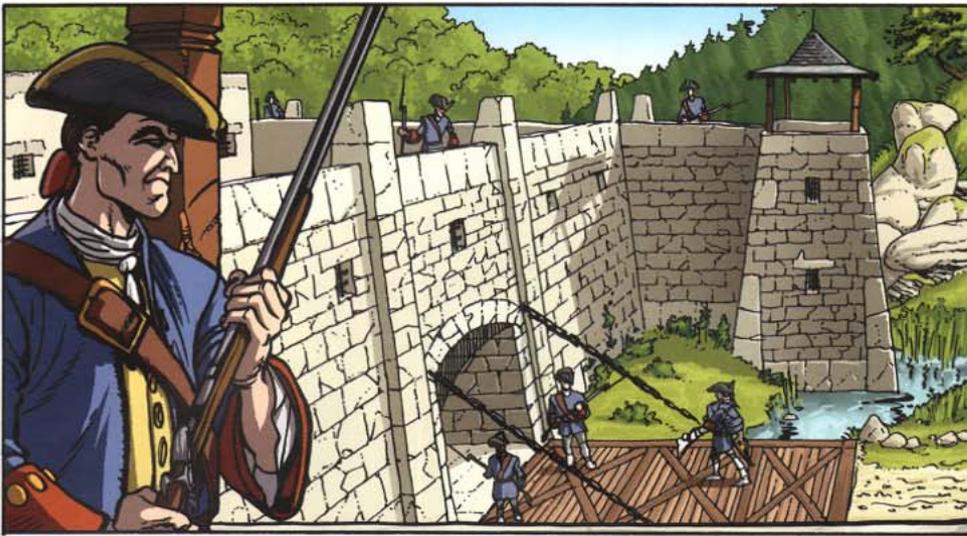












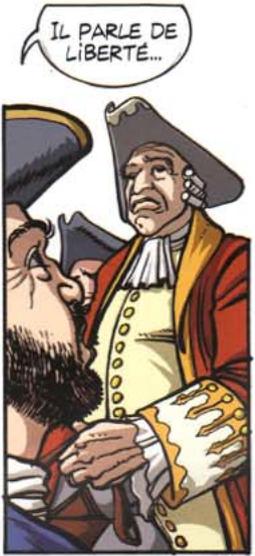




QUEL EST DONC LE CRIME DE CE BOULGRE ?



VOTRE ALTESSE, CE DÉSERTEUR NE COMPREND RIEN AUX CHOSSES DU MONDE.



IL PARLE DE LIBERTÉ...

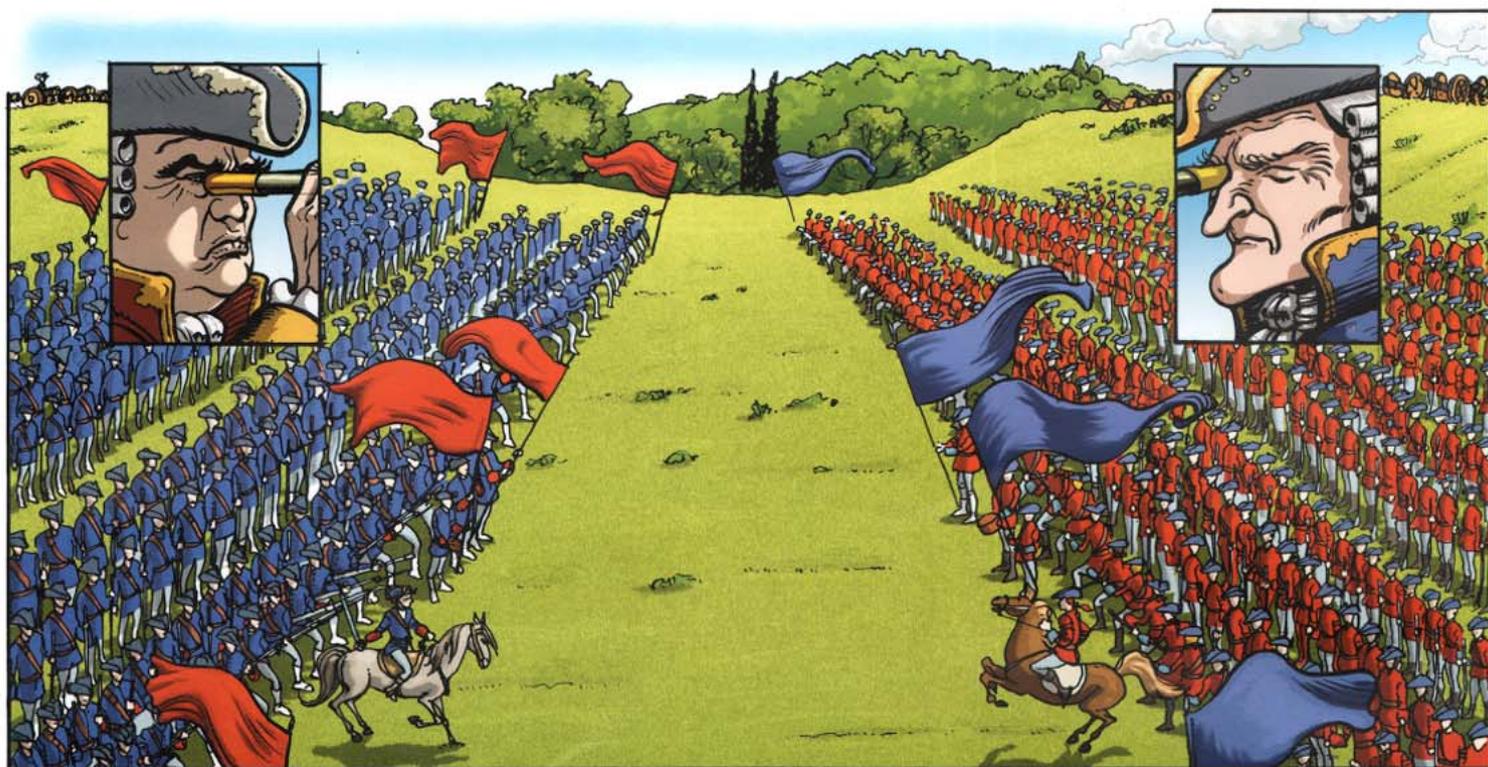


QUE CE SEUL MÉTAPHYSICIEN SOIT LIBRE !

J'AI DIT !!



APRÈS TROIS SEMAINES DE SOINS, CANDIDE PUT MARCHER À NOUVEAU... C'EST LE MOMENT QUE CHOÏSIT LE ROI DES BULGARES POUR LIVRER BATAILLE AU ROI DES ABARES.



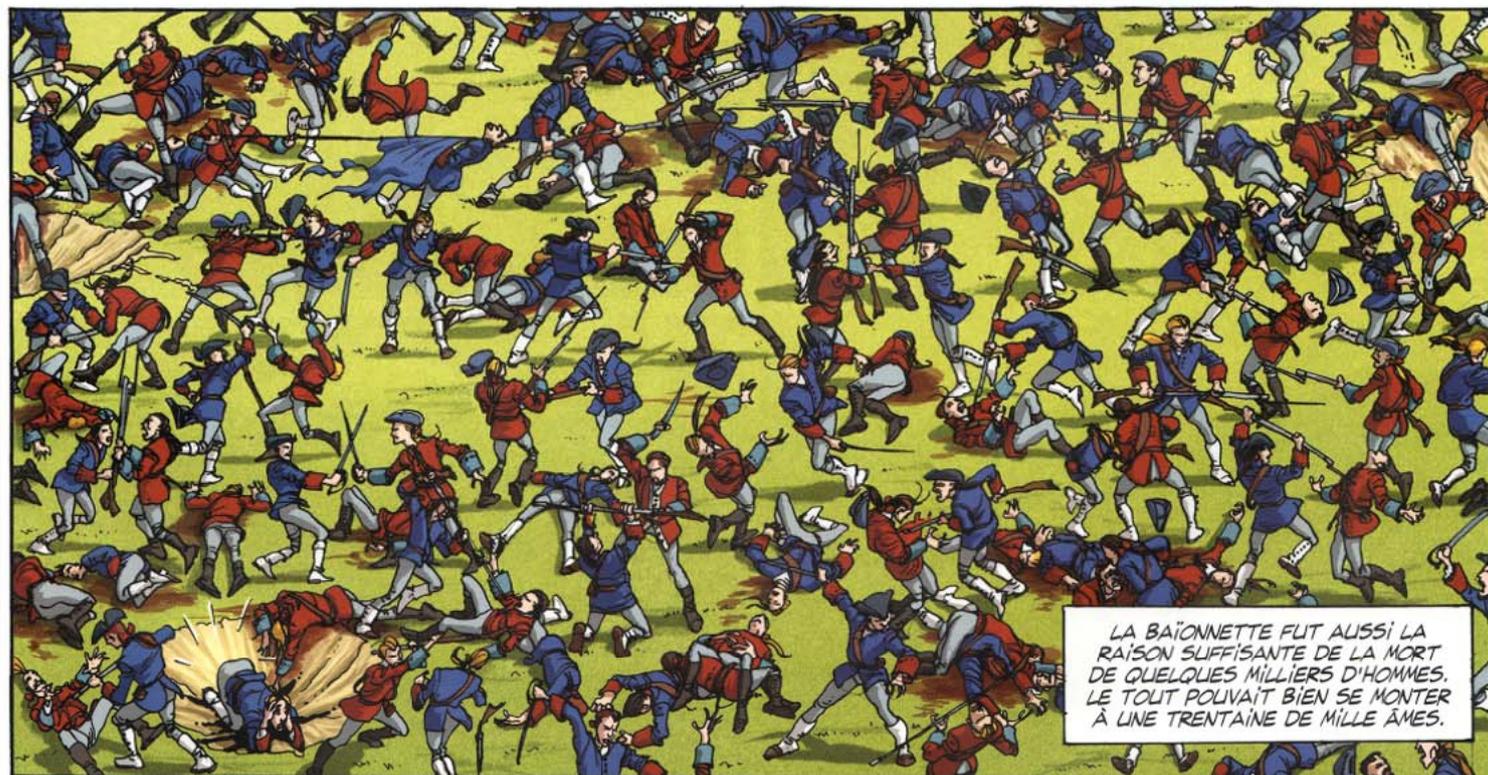
SOLDATS, MUSIQUE ET
CANONS FORMAIENT UNE
HARMONIE TELLE QU'IL N'Y
EN EUT JAMAIS EN ENFER.



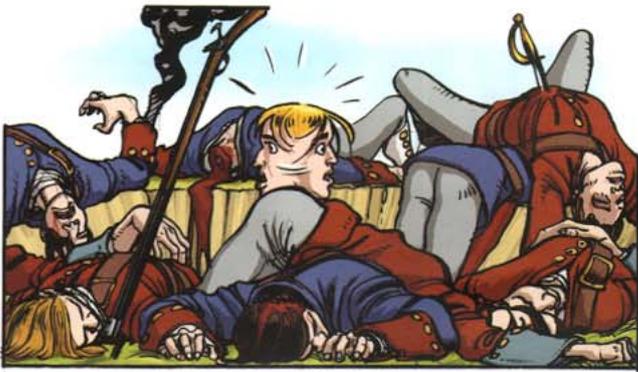
LES CANONS RENVERSÈRENT
PRÈS DE SIX MILLE HOMMES
DE CHAQUE CÔTÉ.

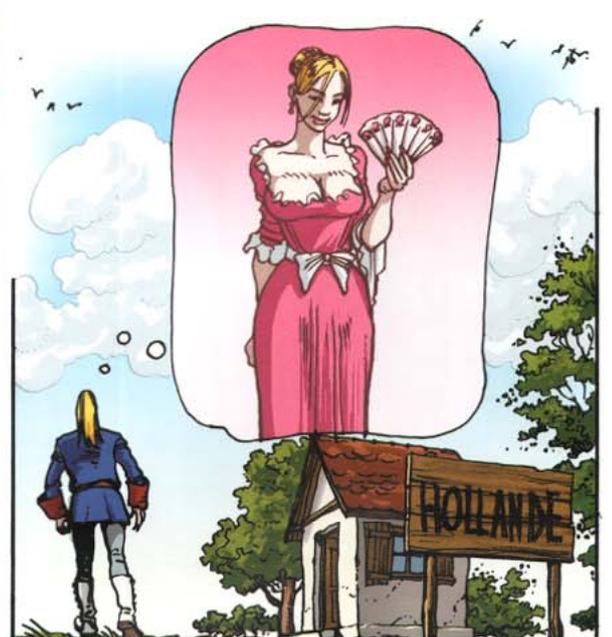


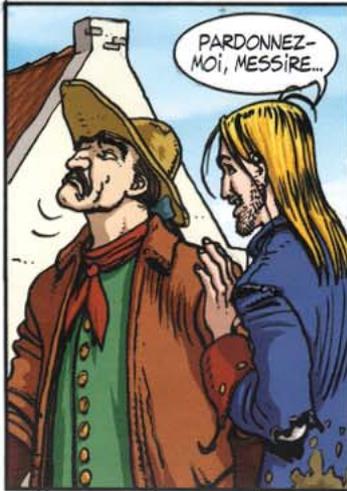
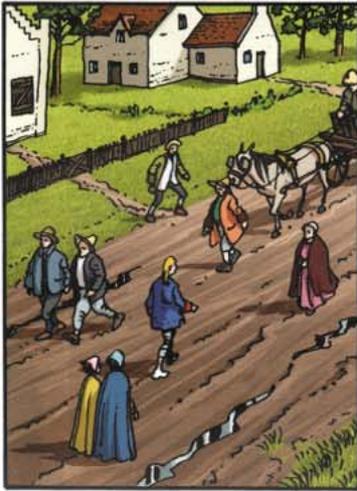
LA MOUSQUETERIE ÔTA DU
MEILLEUR DES MONDES ENVIRON
NEUF À DIX MILLE COULINS QUI
EN INFECTAIENT LA SURFACE.



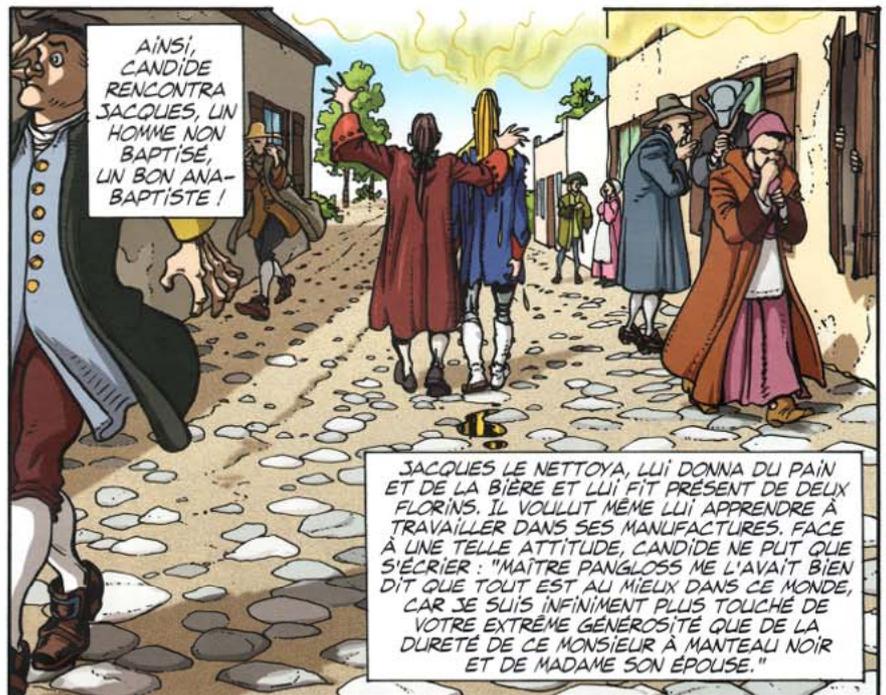
LA BAÏONNETTE FUT AUSSI LA
RAISON SUFFISANTE DE LA MORT
DE QUELQUES MILLIERS D'HOMMES.
LE TOUT POUVAIT BIEN SE MONTER
À UNE TRENTAINE DE MILLE ÂMES.



















CUNÉGONDE EST...
MORTE !!

MEILLEUR DES MONDES,
OÙ ÊTES-VOUS ?

MAIS DE QUELLE
MALADIE EST-ELLE
MORTE ?
NE SERAIT-CE POINT
DE M'AVOIR VU CHASSER
DU BEAU CHÂTEAU DE
MONSIEUR SON PÈRE À
GRANDS COUPS DE
PIED ?!



NON, ELLE A
ÉTÉ ÉVENTRÉE
PAR DES SOLDATS
BULGARES...
APRÈS AVOIR ÉTÉ
VIOLÉE AUTANT
QU'ON PELT
L'ÊTRE.

ILS ONT CASSÉ
LA TÊTE DE MONSIEUR
LE BARON QUI VOULAIT
LA DÉFENDRE.

MADAME LA
BARONNE A ÉTÉ
COUPÉE EN
MORCEAUX.

MON PALIVRE
PUPILLE TRAITÉ
PRÉCISÉMENT COMME
SA SŒUR.

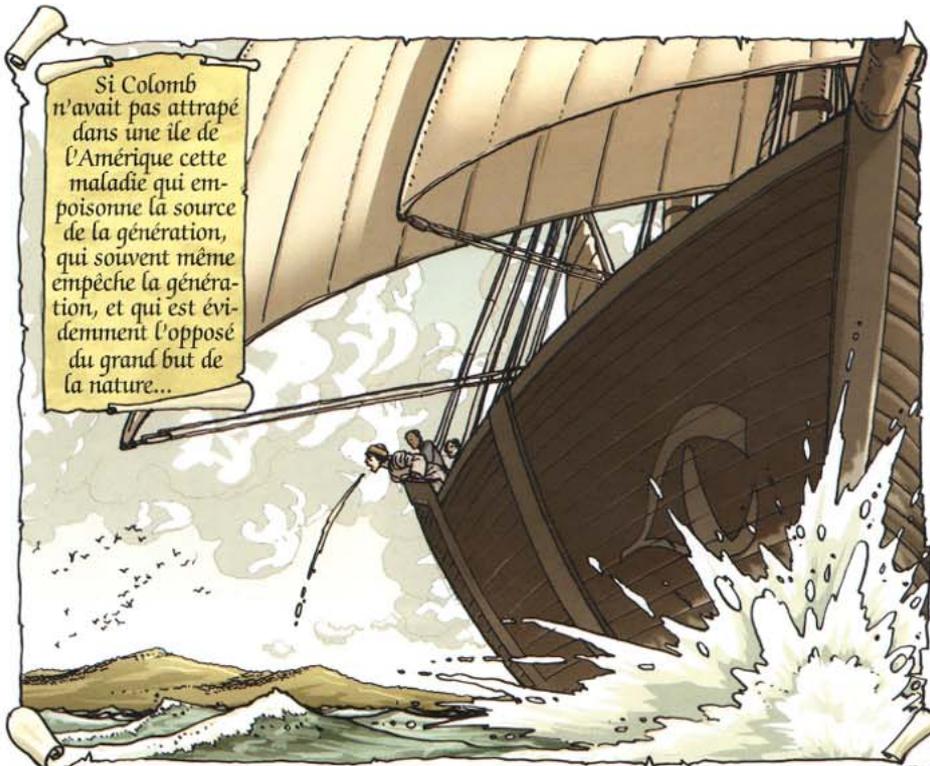
QUANT AU CHÂTEAU,
IL N'EST PAS RESTÉ
UNE PIERRE,
PAS UNE GRANGE,
PAS UN MOUTON,
PAS UN CANARD,
PAS UN ARBRE !



MAIS NOUS
AVONS ÉTÉ
BIEN VENGÉS,
CAR LES ABARES
EN ONT FAIT
AUTANT DANS UNE
BARONNIE VOISINE
QUI APPARTENAIT
À UN SEIGNEUR
BULGARE.







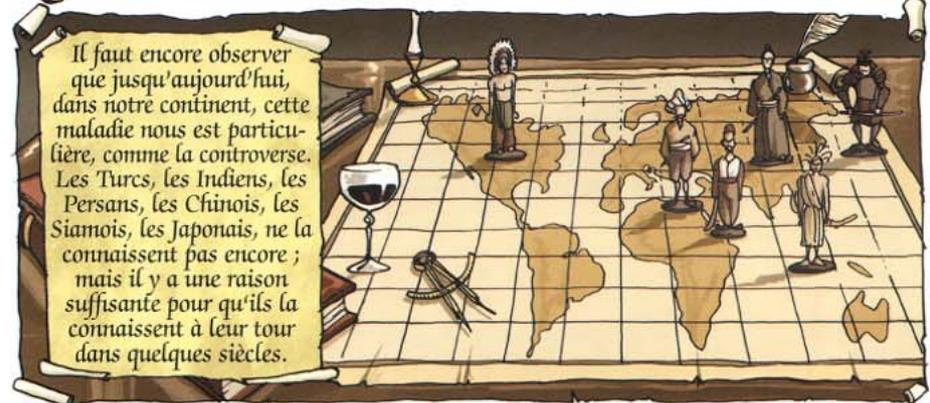
Si Colomb n'avait pas attrapé dans une île de l'Amérique cette maladie qui empoisonne la source de la génération, qui souvent même empêche la génération, et qui est évidemment l'opposé du grand but de la nature...



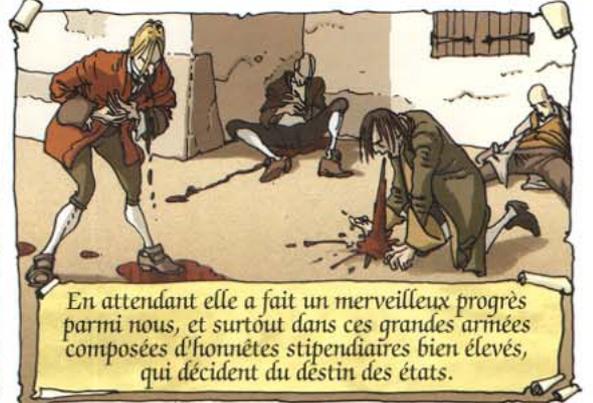
Nous n'aurions ni le chocolat...



Ni la cochenille !



Il faut encore observer que jusqu'aujourd'hui, dans notre continent, cette maladie nous est particulière, comme la controverse. Les Turcs, les Indiens, les Persans, les Chinois, les Siamois, les Japonais, ne la connaissent pas encore ; mais il y a une raison suffisante pour qu'ils la connaissent à leur tour dans quelques siècles.



En attendant elle a fait un merveilleux progrès parmi nous, et surtout dans ces grandes armées composées d'honnêtes stipendiés bien élevés, qui décident du destin des états.



On peut assurer que, quand trente mille hommes combattent en bataille rangée contre des troupes égales en nombre, il y a environ vingt mille vérolés de chaque côté.



VOILÀ QUI EST ADMIRABLE... MAIS IL FAUT VOUS FAIRE GUÉRIR !!

≧ KOF KOF KOF ≦



ET COMMENT LE PLUS-SE ?

JE N'AI PAS LE SOU, MON AMI, ET, DANS TOUTE L'ÉTENDUE DE CE GLOBE, ON NE PEUT NI SE FAIRE SAIGNER, NI PRENDRE UN LAVEMENT SANS PAYER...

OU SANS QU'IL Y AIT QUELQU'UN QUI PAIE POUR NOUS.



CE DERNIER DISCOURS DÉTERMINA CANDIDE ! IL ALLA SE JETER AUX PIEDS DE SON CHARITABLE ANABAPTISTE, JACQUES, ET LUI FIT UNE PEINTURE SI TOUCHANTE DE L'ÉTAT OÙ SON AMI ÉTAIT RÉDUIT, QUE LE BON HOMME N'HÉSITA PAS À RECUEILLIR LE DOCTEUR PANGLOSS.



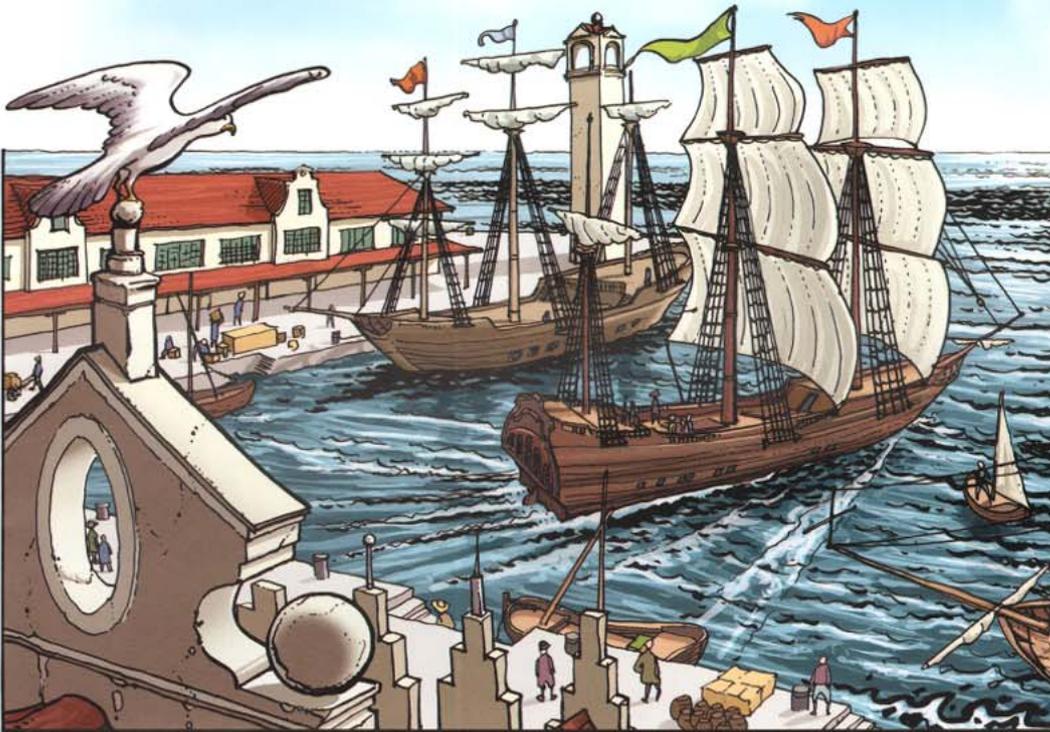
ET IL LE FIT GUÉRIR À SES DÉPENS.



PANGLOSS, DANS LA CURE, NE PERDIT QU'UN OÛIL ET UNE OREILLE.



IL ÉCRIVAIT BIEN, ET SAVAIT PARFAITEMENT L'ARITHMÉTIQUE. L'ANABAPTISTE JACQUES EN FIT SON TENEUR DE LIVRES.



AU BOUT DE DEUX MOIS, ÉTANT OBLIGÉ D'ALLER À LISBONNE POUR LES AFFAIRES DE SON COMMERCE, JACQUES EMBARQUA SUR SON VAISSEAU, ACCOMPAGNÉ DE SES DEUX PHILOSOPHES.



C'EST AINSI, SE L'AFFIRME : TOUT EST ON NE PEUT MIEUX.

QUE NENNI ! IL FAUT BIEN QUE LES HOMMES AIENT UN PEU CORROMPU LA NATURE, CAR N'ÉTANT POINT NÉS LOUPS... ILS SONT DEVENUS LOUPS.



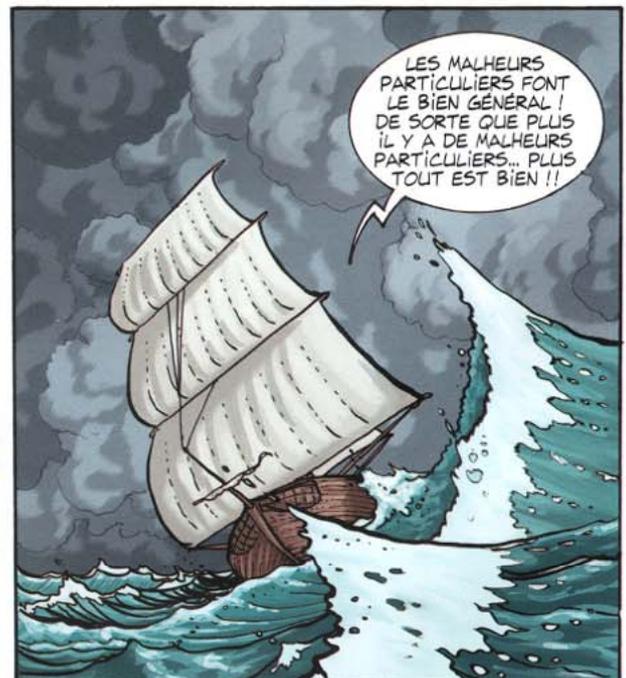
DIÉU NE LEUR A DONNÉ NI CANONS DE VINGT-QUATRE, NI BÂTONNETTES, ET ILS SE SONT FAITS DES BÂTONNETTES ET DES CANONS POUR SE DÉTRUIRE.



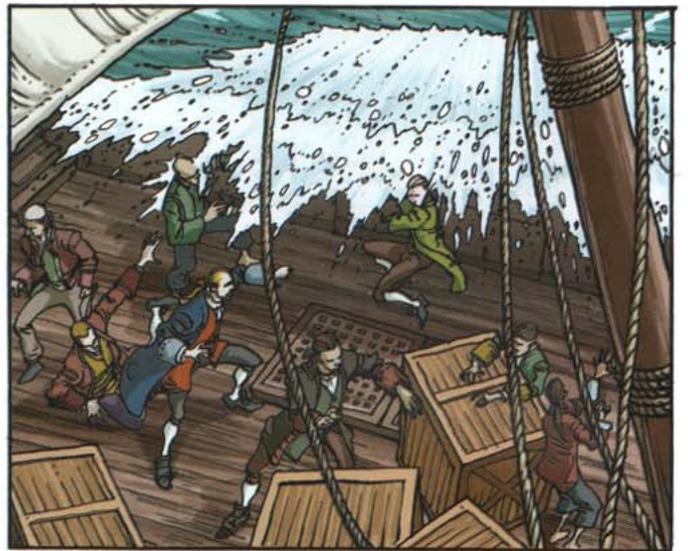
JE POURRAIS METTRE EN LIGNE DE COMPTE LES BANQUEROUTES, ET LA JUSTICE QUI S'EMPARA DES BIENS DES BANQUEROUTIERS POUR EN FRUSTRER LES CRÉANCIERS.

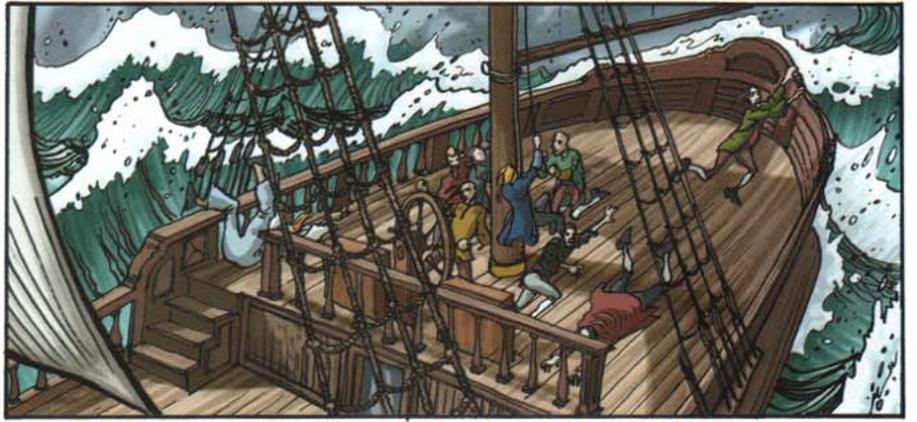


TOUT CELA ÉTAIT IN-DIS-PEN-SA-BLE !!

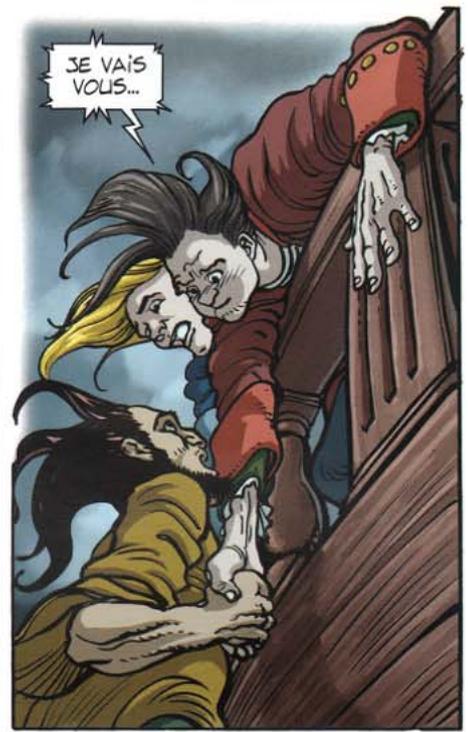


LES MALHEURS PARTICULIERS FONT LE BIEN GÉNÉRAL ! DE SORTE QUE PLUS IL Y A DE MALHEURS PARTICULIERS... PLUS TOUT EST BIEN !!













ET C'EST AINSI QUE, PORTÉS SUR UNE PLANCHE, PANGLOSS ET CANDIDE REJOIGNIRENT LE RIVAGE...



QUAND ILS FURENT REVENUS À ELIX, ILS MARCHÈRENT VERS LISBONNE. IL LEUR RESTAIT QUELQUE ARGENT, AVEC LEQUEL ILS ESPÉRAIENT SE SALVER DE LA FAÏM APRÈS AVOIR ÉCHAPPÉ À LA TEMPÊTE.



PALIVRE MAÎTRE JACQUES ! UN HOMME SI BON... COMMENT EST-CE POSSIBLE ?!



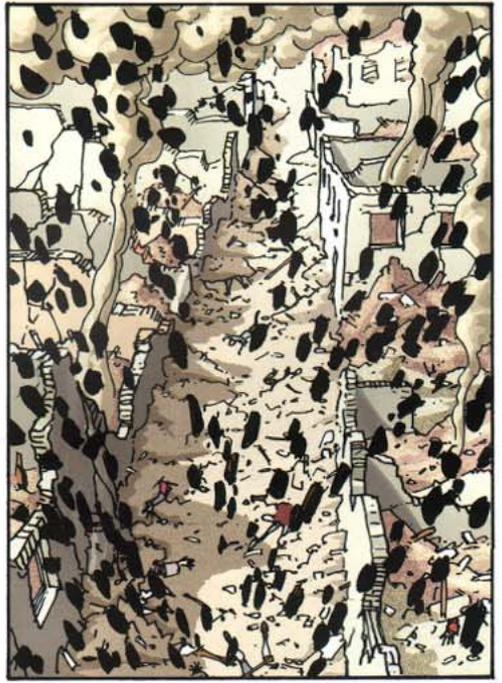
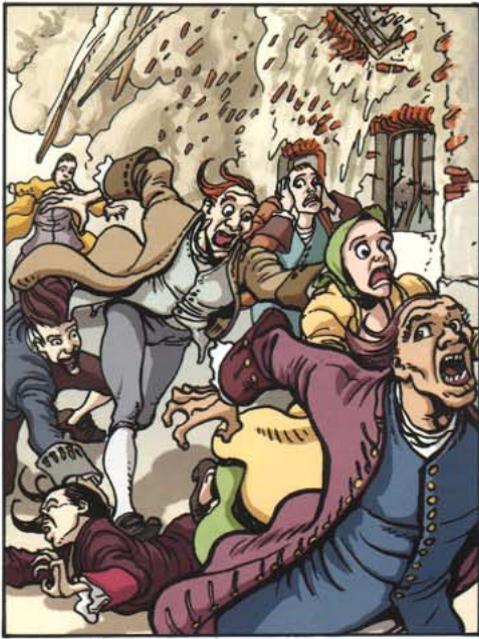
POURQUOI CE MARIN NE L'A-T-IL PAS AIDÉ À SON TOUR ?

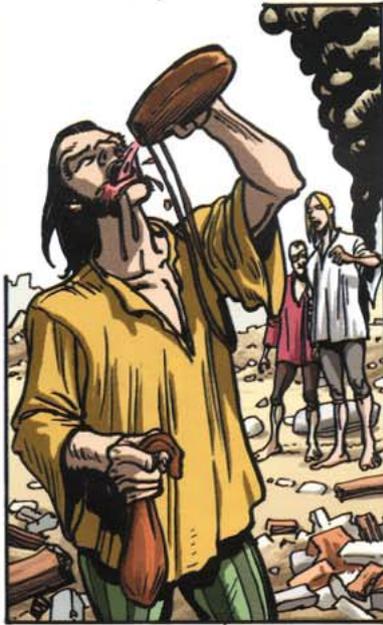
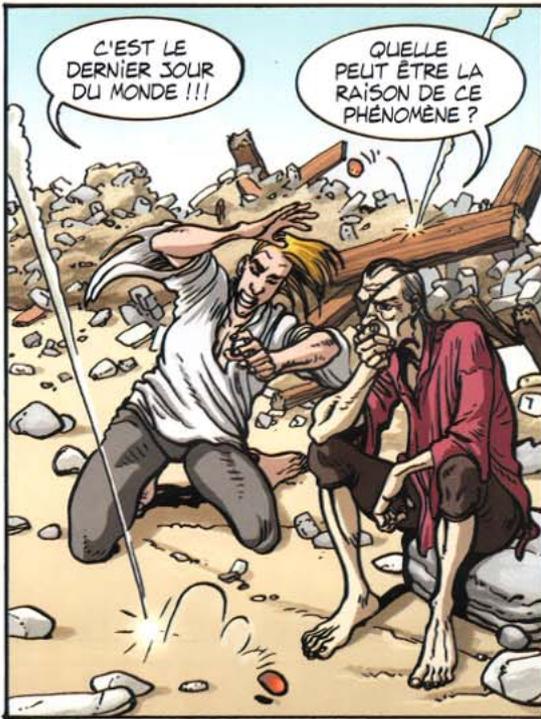


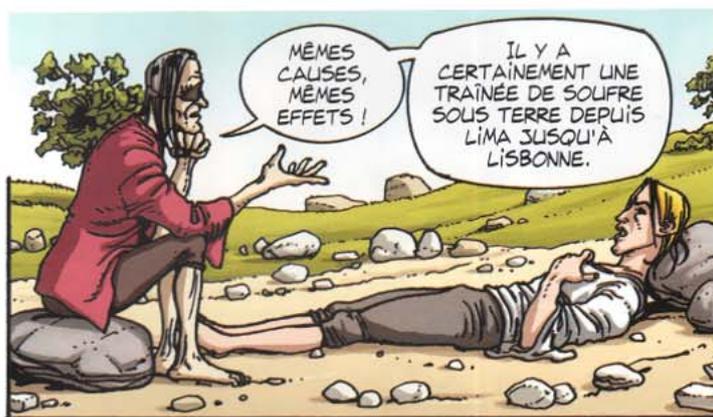
NOUS VOILÀ ARRIVÉS À LISBONNE !

NOUS TROUVERONS CERTAINEMENT UNE ÂME CHARITABLE POUR NOUS HÉBERGER...



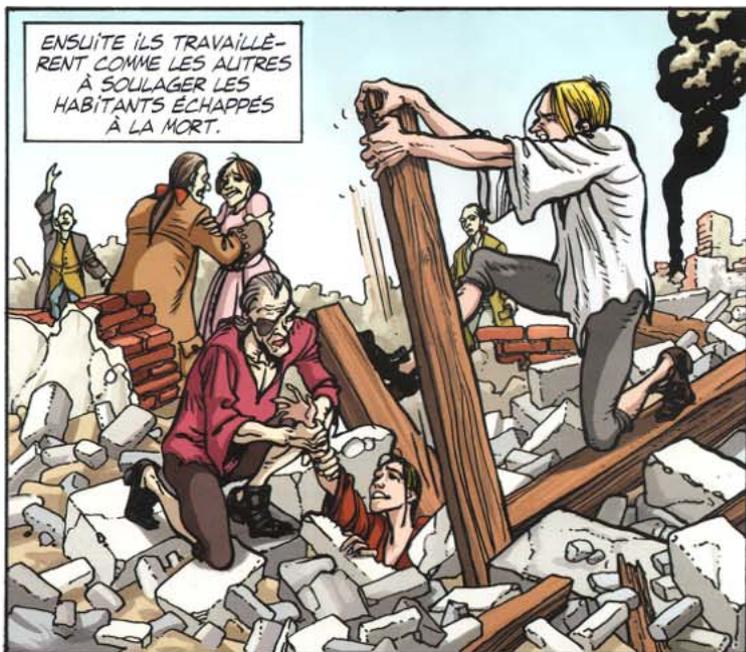




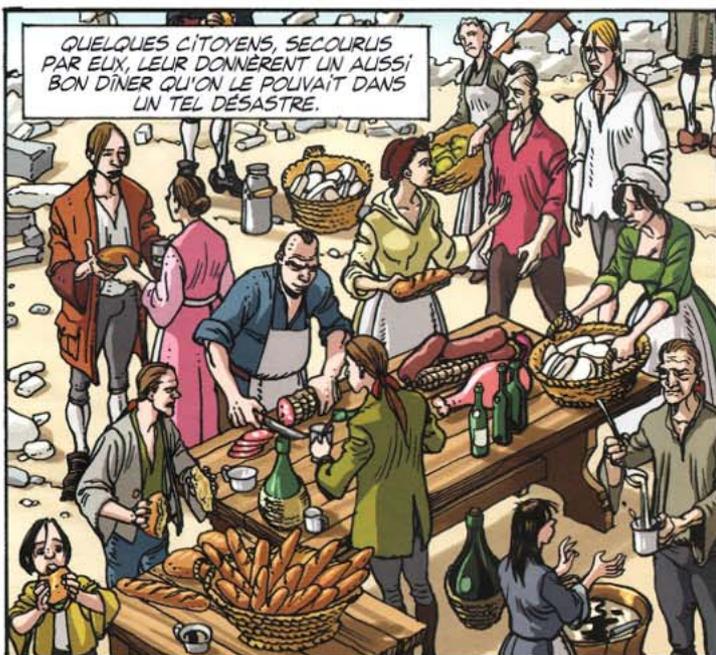




LE LENDEMAIN, AYANT TROUVÉ QUELQUES PROVISIONS DE BOUCHE EN SE GLISSANT À TRAVERS DES DÉCOMBRES, ILS RÉPARÈRENT UN PEU LEURS FORCES.



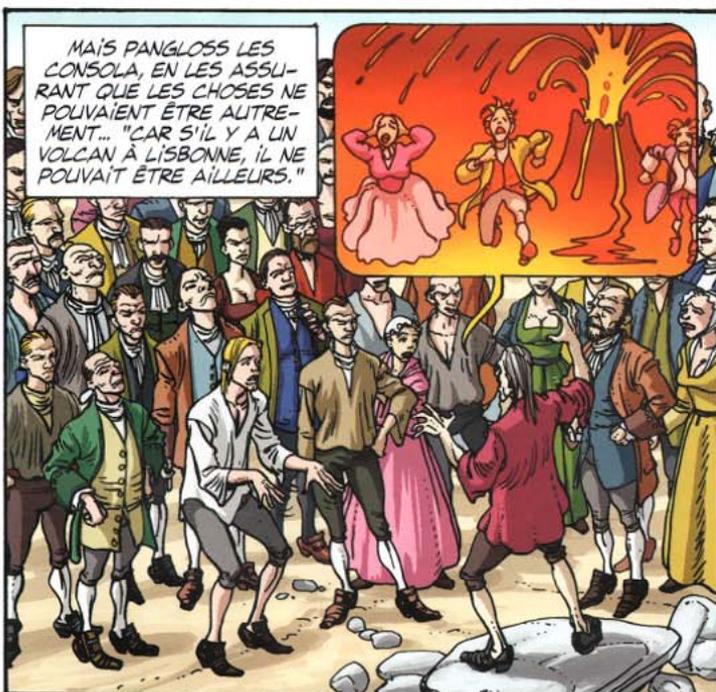
ENSUITE ILS TRAVAILLÈRENT COMME LES AUTRES À SOULAGER LES HABITANTS ÉCHAPPÉS À LA MORT.



QUELQUES CITOYENS, SECOURUS PAR EUX, LEUR DONNÈRENT UN AUSSI BON DINER QU'ON LE POUVAIT DANS UN TEL DÉSASTRE.



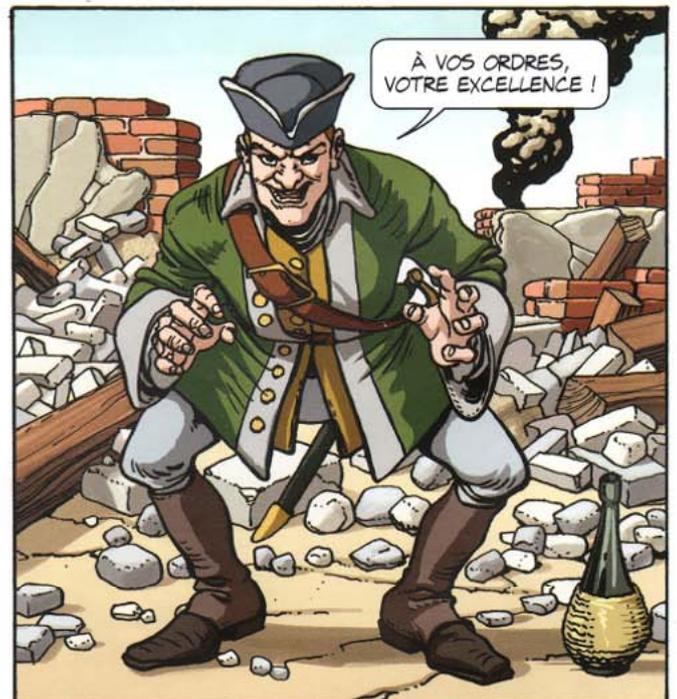
IL EST VRAI QUE LE REPAS ÉTAIT TRISTE ; LES CONVIVES ARROSAIENT LEUR PAIN DE LEURS LARMES !



MAIS PANGLOSS LES CONSOLA, EN LES ASSURANT QUE LES CHOSSES NE POUVAIENT ÊTRE AUTREMENT... "CAR S'IL Y A UN VOLCAN À LISBONNE, IL NE POUVAIT ÊTRE AILLEURS."



"CAR IL EST IMPOSSIBLE QUE LES CHOSSES NE SOIENT PAS OÙ ELLES SONT, CAR TOUT EST BIEN !"





IL FUT DÉCIDÉ PAR L'UNIVERSITÉ DE COÏMBRE QUE LE SPECTACLE DE QUELQUES PERSONNES...

... BRÛLÉES À PETIT FEU, EN GRANDE CÉRÉMONIE, EST UN SECRET INFAILLIBLE POUR EMPÊCHER LA TERRE DE TREMBLER.



ON AVAIT EN CONSE- QUENCE SAÏSI UN BISCAÏEN CONVAINCU D'AVOIR ÉPOUSÉ SA COMMÈRE.



ET DEUX PORTUGAIS QUI EN MANGEANT UN POLLET EN AVAIENT ARRACHÉ LE LARD.



PANGLOSS FUT ARRÊTÉ POUR AVOIR PARLÉ...



ET CANDIDE POUR AVOIR ÉCOUTÉ AVEC UN AIR D'AP- PROBATION.



DIEU, TU ES MON DIEU, JE TE CHERCHE DÈS L'AUBE :
MON ÂME A SOIF DE TOI



APRÈS TOI LANGUIT MA CHAIR



TERRE ARIDE, ALTÉRÉE, SANS EAU



JE T'AI CONTEMPLÉ AU SANCTUAIRE



J'AI VU TA FORCE ET TA GLOIRE



TON AMOUR VAUT MIEUX QUE LA VIE



TU SERAS LA LOUANGE
DE MES LÈVRES !



TOUTE MA VIE
JE VAIS TE BÉNIR



LEVER LES MAINS EN INVOQUANT TON NOM



COMME PAR UN FESTIN SE SERAI RASSASIÉ



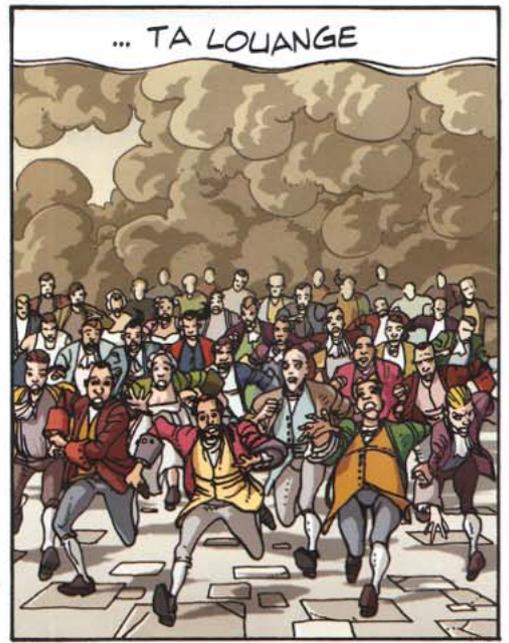
LA JOIE SUR LES...



... LÈVRES, SE DIRAI...



... TA LOUANGE



DANS LA NUIT, SE SOUVIENS...



... DE TOI ET SE RESTE...



... DES HEURES À TE PARLER



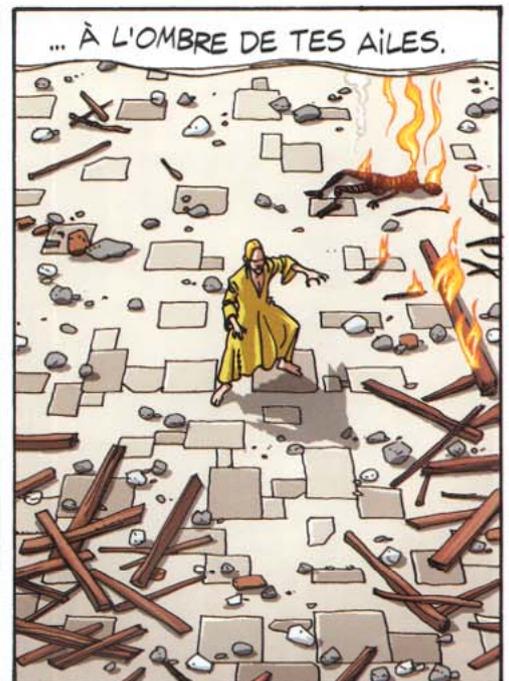
OUI, TU ES VENU À MON...



... SECOURS : SE CRIE DE JOIE...



... À L'OMBRE DE TES AILES.





SI C'EST ICI
LE MEILLEUR DES
MONDES POSSIBLES,
QUE SONT DONC LES
AUTRES ?

Ô MON CHER
PANGLOSS ! LE
PLUS GRAND DES
PHILOSOPHES...

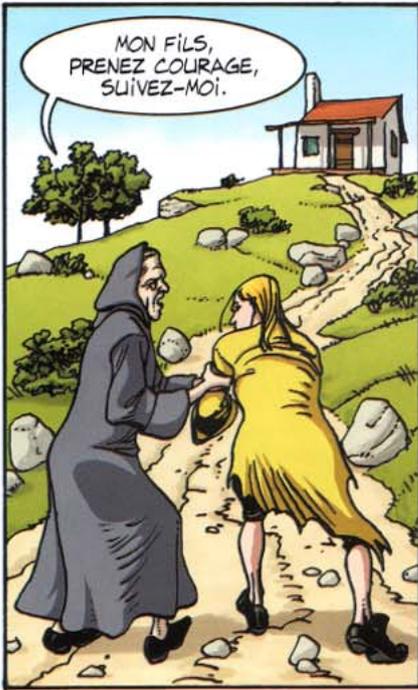
FAUT-IL VOUS
AVOIR VU PENDRE,
SANS QUE JE SACHE
POURQUOI !

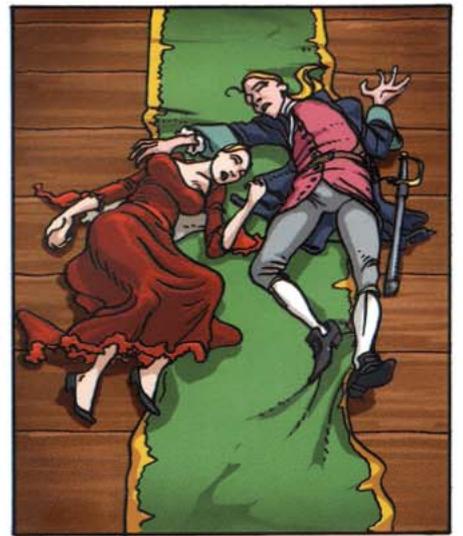
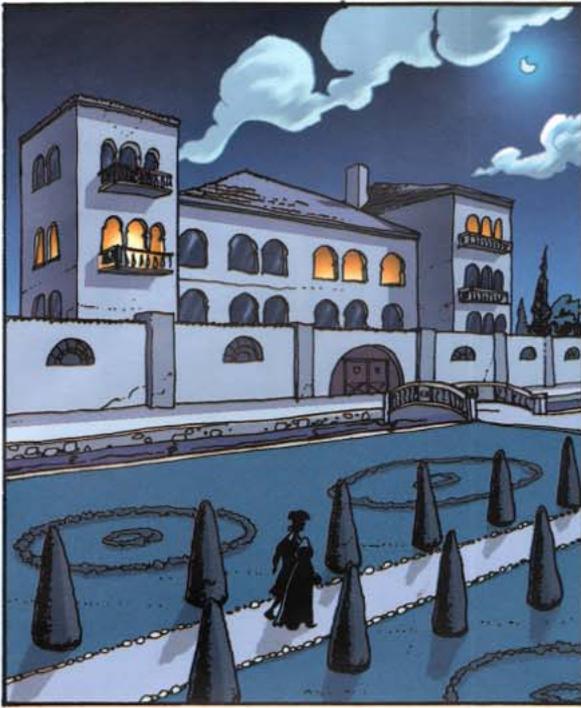
Ô MON CHER
ANABAPTISTE !
LE MEILLEUR DES
HOMMES...

FAUT-IL QUE
VOUS AYEZ ÉTÉ
NOYÉ DANS LE
PORT !

Ô MADEMOISELLE
CUNÉGONDE !
LA PERLE DES
FILLES...

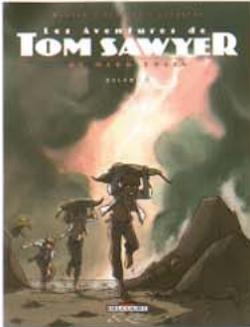
FAUT-IL QU'ON
VOUS AIT FENDU
LE VENTRE !



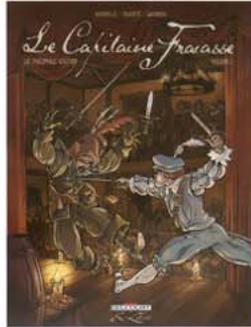




Dans la même collection



Deux volumes parus sur trois



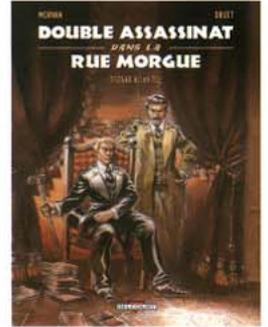
Un volume paru sur trois



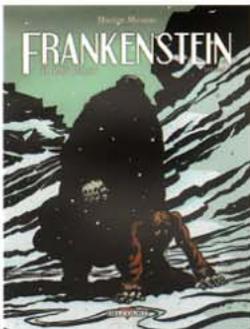
Récit complet



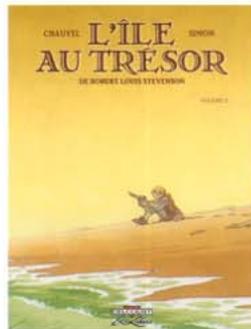
Récit complet



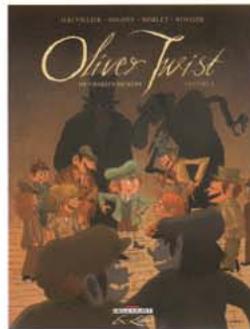
Récit complet



Série complète - trois volumes



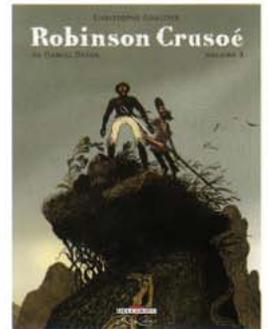
Deux volumes parus sur trois



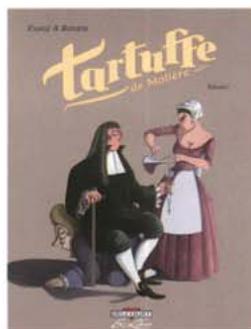
Deux volumes parus sur cinq



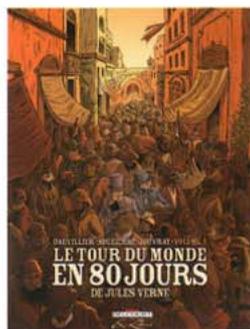
Récit complet



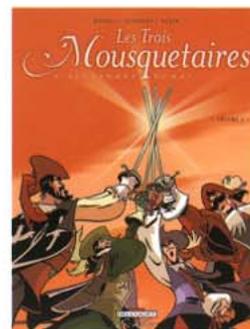
Série complète - trois volumes



Un volume paru sur trois



Un volume paru sur trois



Deux volumes parus sur quatre

Ex Libris

Qui sont les oisifs qui m'imputent je ne sais quel "Candide", qui est une plaisanterie d'écolier, et qu'on m'envoie de Paris ? J'ai vraiment bien autre chose à faire.

*À M. Vernes
mars 1759*

J'ai lu "Candide"; cela m'amuse plus que l'Histoire des Huns, et que toutes vos pesantes dissertations sur le commerce et sur les finances (...) mais Dieu me garde d'avoir la moindre part à cet ouvrage !

*À M. Thieriot
10 mars 1759*

J'ai lu enfin, mon cher Marquis, ce "Candide" dont vous m'avez parlé ; et plus il me fait rire, plus je suis fâché qu'on me l'attribue.

*À M. le Marquis de Thibouville
15 mars 1759*

J'ai lu enfin "Candide" il faut avoir perdu le sens pour m'attribuer cette coïonnerie ; j'ai, Dieu merci, de meilleures occupations.

*À M. Vernes
mars 1759*

C'est un M. Demad, homme de beaucoup d'esprit, qui a fait "Candide, ou l'Optimisme", et qui se moque encore plus que moi des sots.

*À M. Bertrand
30 mars 1759*

J'ai mandé hier, monsieur, au bon homme Ralph, qu'il avait fait rire une excellence qui va dans le pays de l'ennui. Ce lustig en est tout ragaillard. Il dit que ce qu'il désirait le plus, dans le plus sot des mondes possibles, était de réjouir un petit nombre de gens d'esprit comme vous, qui ne sont de ce siècle en aucune manière.

*À M. le Comte de Choiseul
mai 1759*

VOLTAIRE (1694-1778)

De son vrai nom François-Marie Arouet, Voltaire naît à Paris en 1694. Porté très tôt vers l'écriture de poésie et de théâtre, il est emprisonné une première fois à la Bastille en 1717 pour avoir écrit un pamphlet contre le régent Philippe d'Orléans. À sa sortie de prison, il connaît son premier succès littéraire avec sa tragédie *Œdipe*. Il est embastillé une seconde fois en 1726 et s'exile ensuite en Angleterre. À son retour en France, Voltaire se consacre à la philosophie. Avec les *Lettres philosophiques* (1734) et le *Dictionnaire philosophique portatif*



(1764), Voltaire s'attaque aux fanatismes religieux. Il écrit sans cesse : une soixantaine de pièces de théâtre, des dizaines de milliers de vers, des volumes entiers de correspondance, des traités d'histoire et de science, des traductions et des contes. Il trouve encore le temps de se battre pour la tolérance et contre la bêtise : il vient en aide aux familles persécutées Calas et Sirven, prend la défense du chevalier de La Barre et des paysans du Pays de Gex. Quand il meurt à Paris en 1778, Voltaire est l'un des hommes les plus connus d'Europe.

∞ CANDIDE, OU L'OPTIMISME ∞



Candide vivait dans le meilleur des mondes possible : le magnifique château de Thunder-Ten-Tronckh. Jusqu'au jour où il en est chassé parce qu'il ose poser les yeux sur la belle Cunégonde, la fille du châtelain. Candide découvrira alors le monde tel qu'il est vraiment : un monde de guerres, de violence, de bêtise et de mort.

Candide, ou l'optimisme paraît anonymement à Genève en 1759. Ce conte philosophique est rapidement attribué à Voltaire, même s'il s'en défend, conscient du potentiel dangereux de l'ouvrage. Sous un vernis d'ironie et d'humour, Candide est une critique acerbe de la providence divine et pose cette question essentielle : quelle est l'origine du mal ?

ISBN : 978-2-7560-1074-8



9 782756 010748

CODE PRIX : DE15 5369111